



Evénement OLPC / **Revue de Presse**

# LE FIGARO

## Les nouvelles technologies plébiscitées par les parents d'élèves

L'immense majorité des Français les jugent utiles à l'école, notamment en géographie et en sciences. Un plan de formation des enseignants doit bientôt voir le jour.

MARIE-ESTELLE PECH

**ÉDUCATION** « L'intérêt des nouvelles technologies dans l'éducation ne fait plus débat », selon l'Atelier, cellule de veille technologique de BNP Paribas, qui vient de présenter une étude réalisée par l'Ifop auprès d'un échantillon représentatif de 1 279 personnes. Les résultats montrent que 88 % des personnes interrogées trouvent utile que les technologies de l'information interviennent dans l'éducation des enfants.

Cet intérêt des nouvelles technologies paraît évident au collège ou au lycée pour les trois quarts des personnes interrogées. Les sondés sont moins enthousiastes pour la maternelle (10 %), et le primaire (34 %). « Comme une majorité d'enfants ne sont pas équipés en maternelle ou en primaire, les parents perçoivent, à tort, cela comme moins important », explique Philippe Torres, directeur des études à l'Atelier.

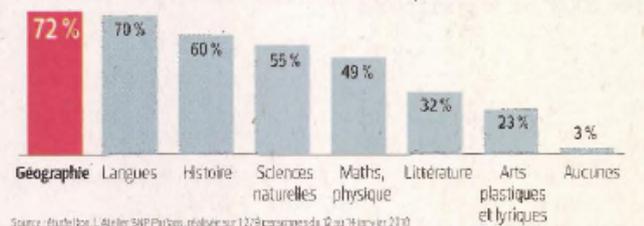
Le sondage montre que l'intérêt du multimédia est différemment exprimé selon les disciplines : 66 % des personnes interrogées les considèrent utiles en géographie et en langues, 56 % pour enseigner

l'histoire ou 57 % pour les sciences dures, mais seulement 29 % pour la littérature. Principal point négatif, pour 84 % des personnes, les nouvelles technologies de la communication de type SMS, chat ou e-mail appauvrissent la langue française traditionnelle... « Cette idée dans la population va pourtant à l'encontre des études que nous connaissons sur le sujet », poursuit Philippe Torres, selon qui « la méfiance demeure malgré tout ». Cette étude enthousiaste sur les nouvelles technologies

ne pourra que conforter dans ses convictions Jean-Michel Fourgous, député UMP des Yvelines et maire d'Élancourt, pour qui il n'y a plus non plus débat quant à leur effet positif sur les élèves. Il remettra bientôt à François Fillon et au ministre de l'Éducation, Luc Chatel, le rapport sur le numérique dans l'éducation dont il a été chargé. Il y proposera « un plan sur trois ans avec une augmentation du niveau d'équipement et de la formation des enseignants ». Au niveau des financements,

### Les nouvelles technologies, utiles pour la géographie

RÉPONSE À LA QUESTION : « pour l'apprentissage de quelles matières les nouvelles technologies de l'information et de la communication vous semblent-elles le plus utiles ? »



Source : Ifop/Atelier, L'Atelier BNP Paribas, réalisée sur 1 279 personnes du 2 au 9 janvier 2010

« c'est au gouvernement de décider, mais quand on aborde ce sujet, il ne faut pas y aller avec quelques millions d'euros, l'unité, c'est le milliard », insiste-t-il. Dans le cadre de sa mission, le député a rencontré les différents acteurs de l'éducation, et un site Web dédié a été ouvert (<http://missionfourgous-tice.fr>). « Nous avons enregistré plus de 12 000 connexions et reçu des contributions de grande qualité », affirme-t-il.

### Un climat « très positif »

Selon Jean-Michel Fourgous, pas de doute, « les Tice accroissent la motivation des élèves, leur concentration, leur participation en classe. Ce sont des outils de lutte contre l'ennui à l'école, contre l'absentéisme, et au final contre l'échec scolaire. Les jeunes d'aujourd'hui appartiennent à la génération du numérique, les Tice (technologies de l'information et de la communication, NDLR) leur redonnent du plaisir d'aller à l'école. C'est particulièrement important au regard

**84%**  
des Français  
pensent que les nouvelles technologies de la communication favorisent une nouvelle forme de langage qui appauvrit la langue française, selon un sondage Ifop

des sondages qui montrent que 80 % à 90 % des jeunes disent ne pas aimer l'école, et que seulement 26 % des jeunes ont confiance dans l'avenir. » Quant à l'enseignant, assure-t-il, il peut mieux communiquer avec les élèves, avec les parents, et surtout « sortir d'un enseignement uniquement dispensé par l'écrit alors que l'univers des jeunes est aujourd'hui fait d'images et de sons. L'exposé magistral, frontal du professeur, c'est fini. Il s'agit d'apprendre à travailler davantage selon une approche par projets », affirme le député. Selon lui, le climat est « très positif ».

Les enseignants qu'il a rencontrés « prennent des initiatives, parfois en dehors de leur hiérarchie. Ils font preuve d'une réelle envie d'innover ». À terme, Jean-Michel Fourgous prédit un bouleversement tant des programmes que des contenus avec les manuels scolaires pour lesquels il « voit une quasi-disparition des manuels papier d'ici à cinq ans à l'image de ce qui est programmé en Corée pour 2012 ». ■

Source : <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2010/02/04/01016-20100204ARTFIG00805-les-nouvelles-technologies-plebiscitees-par-les-parents-d-eleves-.php>

Date de publication : vendredi 5 février 2010

Mise à jour 14:50

**LE FIGARO**·fr

## Les nouvelles technologies plébiscitées par les parents d'élèves

Marie-Estelle Pech

04/02/2010 | Mise à jour : 20:40 | Commentaires  18 |



Des élèves de seconde se forment à la publication assistée par ordinateur. Crédits photo : AFP

### **SONDAGE - L'immense majorité des Français les jugent utiles à l'école, notamment en géographie et en sciences. Un plan de formation des enseignants doit bientôt voir le jour.**

«L'intérêt des nouvelles technologies dans l'éducation ne fait plus débat», selon l'Atelier, cellule de veille technologique de BNP Paribas, qui vient de présenter une étude réalisée par l'Ifop auprès d'un échantillon représentatif de 1 279 personnes. Les résultats montrent que 88 % des personnes interrogées trouvent utile que les technologies de l'information interviennent dans l'éducation des enfants.

Cet intérêt des nouvelles technologies paraît évident au collège ou au lycée pour les trois quarts des personnes interrogées. Les sondés sont moins enthousiastes pour la maternelle (10 %), et le primaire (34 %). «Comme une majorité d'enfants ne sont pas équipés en

maternelle ou en primaire, les parents perçoivent, à tort, cela comme moins important», explique Philippe Torres, directeur des études à l'Atelier.

Le sondage montre que l'intérêt du multimédia est différemment exprimé selon les disciplines : 66 % des personnes interrogées les considèrent utiles en géographie et en langues, 56 % pour enseigner l'histoire ou 57 % pour les sciences dures, mais seulement 29 % pour la littérature. Principal point négatif, pour 84 % des personnes, les nouvelles technologies de la communication de type SMS, chat ou e-mail appauvrissent la langue française traditionnelle... «Cette idée dans la population va pourtant à l'encontre des études que nous connaissons sur le sujet», poursuit Philippe Torres, selon qui «la méfiance demeure malgré tout». Cette étude enthousiaste sur les nouvelles technologies ne pourra que conforter dans ses convictions Jean-Michel Fourgous, député UMP des Yvelines et maire d'Élancourt, pour qui il n'y a plus non plus débat quant à leur effet positif sur les élèves. Il remettra bientôt à François Fillon et au ministre de l'Éducation, Luc Chatel, le rapport sur le numérique dans l'éducation dont il a été chargé. Il y proposera «un plan sur trois ans avec une augmentation du niveau d'équipement et de la formation des enseignants». Au niveau des financements, «c'est au gouvernement de décider, mais quand on aborde ce sujet, il ne faut pas y aller avec quelques millions d'euros, l'unité, c'est le milliard», insiste-t-il. Dans le cadre de sa mission, le député a rencontré les différents acteurs de l'éducation, et [un site Web dédié a été ouvert](#). «Nous avons enregistré plus de 12 000 connexions et reçu des contributions de grande qualité», affirme-t-il.

### **Un climat «très positif»**

Selon Jean-Michel Fourgous, pas de doute, «les Tice accroissent la motivation des élèves, leur concentration, leur participation en classe. Ce sont des outils de lutte contre l'ennui à l'école, contre l'absentéisme, et au final contre l'échec scolaire. Les jeunes d'aujourd'hui appartiennent à la génération du numérique, les Tice (technologies de l'information et de la communication, NDLR) leur redonnent du plaisir d'aller à l'école. C'est particulièrement important au regard des sondages qui montrent que 80 % à 90 % des jeunes disent ne pas aimer l'école, et que seulement 26 % des jeunes ont confiance dans l'avenir.»

Quant à l'enseignant, assure-t-il, il peut mieux communiquer avec les élèves, avec les parents, et surtout «sortir d'un enseignement uniquement dispensé par l'écrit alors que l'univers des jeunes est aujourd'hui fait d'images et de sons. L'exposé magistral, frontal du professeur, c'est fini. Il s'agit d'apprendre à travailler davantage selon une approche par projets», affirme le député. Selon lui, le climat est «très positif». Les enseignants qu'il a rencontrés «prennent des initiatives, parfois en dehors de leur hiérarchie. Ils font preuve d'une réelle envie d'innover». À terme, Jean-Michel Fourgous prédit un bouleversement tant des programmes que des contenus avec les manuels scolaires pour lesquels il «voit une quasi-disparition d'ici à cinq ans, à l'image de ce qui est programmé en Corée pour les manuels papier dès 2012».

# Ecole et nouvelles technologies, un duo gagnant

Selon un sondage Ifop/L'Atelier.BNP-Paribas à paraître aujourd'hui, l'immense majorité des Français jugent les nouvelles technologies « utiles » à l'éducation des enfants et des adolescents

**I**ls en sont désormais convaincus : à 88 %, les Français estiment que les nouvelles technologies sont plutôt utiles (66 %) voire très utiles (22 %) dans l'éducation. De façon assez surprenante, les plus de 65 ans sont encore plus nombreux (26 %) que les moins de 35 ans (19 %) à considérer qu'elles sont d'une très grande aide. Peut-être parce que, maîtrisant moins bien Internet ou la téléphonie mobile, ils s'en trouvent parfois pénalisés au quotidien. Peut-être aussi considèrent-ils que ces technologies peuvent leur permettre de communiquer à distance avec leurs petits-enfants...

L'enjeu, en tout cas, n'est plus vraiment de savoir s'il faut utiliser ces outils dans un but éducatif mais plutôt d'en tirer le meilleur profit.

Selon cette étude réalisée à la mi-janvier auprès d'un échantillon représentatif de 1 013 personnes, leur usage s'impose au collège et au lycée (pour les trois quarts des sondés), un peu moins à l'école élémentaire (39 %) et en maternelle (10 %). Les proportions sont encore plus élevées lorsqu'on isole parmi les réponses celles qui émanent de parents d'enfants scolarisés.

L'apport du numérique, estiment les sondés, est particulièrement précieux dans des matières comme la géographie (72 % de réponses favorables), les langues (70 %) ou

l'histoire (60 %). *« On peut supposer que ces résultats correspondent à l'usage éducatif qui est fait, à la maison, des nouvelles technologies »,* note Philippe Torres, directeur des études et du conseil au sein de L'Atelier, cellule de veille rattachée à BNP-Paribas. *« Ce qui ne doit pas nous faire oublier que celles-ci peuvent constituer un atout pour l'enseignement des sciences dures ou de la philosophie. Une simulation en 3 D peut aider à comprendre des notions de géométrie, tout comme le fait de se glisser virtuellement dans la peau d'un autre peut nous permettre*

## Une influence négative sur la langue française

**►** Selon le sondage Ifop-L'Atelier, 84 % des Français estiment que SMS, chats et autres e-mails « appauvrissent » la langue traditionnelle. Ils ne sont que 7 % à considérer les nouvelles technologies comme une source d'enrichissement pour le français, tandis que 9 % pensent que ces outils n'ont pas d'influence sur la façon dont nous parlons et écrivons.



Collège de Simiane (Bouches-du-Rhône). L'apport du numérique, selon les sondés, est particulièrement précieux dans des matières comme la géographie.

**Les scientifiques  
le disent, on assimile  
davantage  
les connaissances  
en regardant qu'en  
écoutant, et plus encore  
en étant actif.**

*d'appréhender certains concepts philosophiques», soutient-il.*

Car les scientifiques le disent, on assimile davantage les connaissances en regardant qu'en écoutant, et plus encore en étant actif. Les sondés ne s'y trompent pas, puisqu'ils classent les consoles de jeu en deuxième position (43 %), après l'ordinateur portable (88 %), parmi les objets électroniques de tous les jours pouvant être utilisés comme « dispositifs pédagogiques ». « On

observe l'arrivée sur le marché d'un nombre croissant de jeux "sérieux", ou à vocation éducative », souligne Renaud Edouard-Baraud, responsable de la veille au sein de L'Atelier. « On est invité à travailler sa concentration ou à résoudre des énigmes. Basés sur un système gyroscopique qui permet de communiquer avec la machine par les mouvements de son corps, sans utiliser de clavier, les nouveaux modèles sont plus adaptés aux jeunes enfants et permettent une immersion dans le jeu », explique-t-il.

Plutôt que de recourir à de nouveaux outils électroniques créés exclusivement pour l'éducation, 69 % des personnes interrogées préfèrent en fait utiliser dans un but pédagogique les outils qui peuplent leur quotidien, y compris les téléphones portables et les baladeurs audio-vidéo. « Tout est une question de contenus, d'applications », interprète Philippe Tor-

res. À ses yeux, il est urgent que les enseignants introduisent – comme ils ont commencé à le faire (lire La Croix du 29 août 2009) – les nouvelles technologies dans leurs salles de classe. « Sinon, le fossé risque de grandir entre un apprentissage en classe "dans la souffrance" et un apprentissage à la maison ludique et intuitif », met-il en garde. De même, il est essentiel d'accompagner les jeunes dans l'acquisition des connaissances par le biais des nouvelles technologies. « Ils pourraient, sinon, croire que surfer sur Google Earth (NDLR: système de géolocalisation sur le Web) suffit pour apprendre la géographie. » Cela suppose, insiste-t-il, de lever plusieurs freins, « à commencer par celui de l'équipement des enseignants, qui trop souvent ne peuvent compter que sur leur propre matériel pour introduire dans leurs cours des supports numériques ».

DENIS PEIRON

Source : <http://www.la-croix.com/Ecole-et-nouvelles-technologies-un-duo-gagnant/article/2413157/4076>

Date de publication : Mercredi 3 Février 2010



## Ecole et nouvelles technologies, un duo gagnant

Selon un sondage Ifop/L'atelier BNP-Paribas à paraître mercredi 3 février, l'immense majorité des Français jugent les nouvelles technologies « utiles » à l'éducation des enfants et des adolescents

Ils en sont désormais convaincus : à 88 %, les Français estiment que les nouvelles technologies sont plutôt utiles (66 %) voire très utiles (22 %) dans l'éducation. De façon assez surprenante, les plus de 65 ans sont encore plus nombreux (26 %) que les moins de 35 ans (19 %) à considérer qu'elles sont d'une très grande aide. Peut-être parce que, maîtrisant moins bien l'Internet ou la téléphonie mobile, ils s'en trouvent parfois pénalisés au quotidien. Peut-être aussi considèrent-ils que ces technologies peuvent leur permettre de communiquer à distance avec leurs petits-enfants...

L'enjeu, en tout cas, n'est plus vraiment de savoir s'il faut utiliser ces outils dans un but éducatif mais plutôt d'en tirer le meilleur profit. Selon cette étude réalisée à la mi-janvier auprès d'un échantillon représentatif de 1.013 personnes, leur usage s'impose au collège et au lycée (pour les trois quarts des sondés), un peu moins à l'école élémentaire (39 %) et en maternelle (10 %). Les proportions sont encore plus élevées lorsqu'on isole parmi les réponses celles qui émanent de parents d'enfants scolarisés.

L'apport du numérique, estiment les sondés, est particulièrement précieux dans des matières comme la géographie (72 % de réponses favorables), les langues (70 %) ou l'histoire (60 %). « On peut supposer que ces résultats correspondent à l'usage éducatif qui est fait, à la maison, des nouvelles technologies », note Philippe Torres, directeur des études et du conseil au sein de L'Atelier, cellule de veille rattachée à BNP-Paribas. « Ce qui ne doit pas nous faire oublier que celles-ci peuvent constituer un atout pour l'enseignement des sciences dures ou de la philosophie. Une simulation en 3 D peut aider à comprendre des notions de géométrie, tout comme le fait de se glisser virtuellement dans la peau d'un autre peut nous permettre d'appréhender certains concepts philosophiques », soutient-il.

### **On assimile davantage les connaissances scientifiques en regardant qu'en écoutant**

Car les scientifiques le disent, on assimile davantage les connaissances en regardant qu'en écoutant, et plus encore en étant actif. Les sondés ne s'y trompent pas, puisqu'ils classent les consoles de jeu en deuxième position (43 %), après l'ordinateur portable (88 %), parmi les objets électroniques de tous les jours pouvant être utilisés comme « dispositifs pédagogiques

». « On observe l'arrivée sur le marché d'un nombre croissant de [jeux 'sérieux'](#), ou à vocation éducative », souligne Renaud Edouard-Baraud, responsable de la veille au sein de L'Atelier. « On est invité à travailler sa concentration ou à résoudre des énigmes. Basés sur un système gyroscopique qui permet de communiquer avec la machine par les mouvements de son corps, sans utiliser de clavier, les nouveaux modèles sont plus adaptés aux jeunes enfants et permettent une immersion dans le jeu », explique-t-il.

Plutôt que de recourir à de nouveaux outils électroniques créés exclusivement pour l'éducation, 69 % des personnes interrogées préfèrent en fait utiliser dans un but pédagogique les outils qui peuplent leur quotidien, y compris les téléphones portables et les baladeurs audio-vidéo. « Tout est une question de contenus, d'applications », interprète Philippe Torres.

À ses yeux, [il est urgent que les enseignants introduisent – comme ils ont commencé à le faire – les nouvelles technologies dans leurs salles de classe](#). « Sinon, le fossé risque de grandir entre un apprentissage en classe 'dans la souffrance' et un apprentissage à la maison ludique et intuitif », met-il en garde.

De même, il est essentiel d'accompagner les jeunes dans l'acquisition des connaissances par le biais des nouvelles technologies. « Ils pourraient, sinon, croire que surfer sur Googleearth (NDLR : système de géolocalisation sur le Web) suffit pour apprendre la géographie. » Cela suppose, insiste-t-il, de lever plusieurs freins, « à commencer par celui de l'équipement des enseignants, qui trop souvent ne peuvent compter que sur leur propre matériel pour introduire dans leurs cours des supports numériques ».

**Denis PEIRON**

Source : <http://geekcestchic.blogs.nouvelobs.com/archive/2010/02/02/education-et-nouvelles-technologies-pari-impossible.html>

Date de publication : 3 Février 2010



Geek c'est chic, le blog



Toute l'actualité high-tech par Boris Manenti, journaliste à Nouvelobs.com

**3 février 2010**

## Education et technologies : un mariage d'avenir



L'éducation de demain passera-t-elle par les **nouvelles technologies** ? Assurément, semblent répondre les Français. Selon [un sondage Ifop](#), près de 9 Français sur 10 estiment que ces nouvelles technologies sont "**utiles pour l'éducation des enfants et des adolescents**". Plus qu'une utilité, une nécessité pour l'éducation des élèves de collèges et lycées, selon trois quarts des sondés. "Sur cette tranche d'âge, il y a un enjeu immédiat : **avoir son bac**", analyse Philippe Torres, responsable d'études de L'Atelier, cellule de veille technologique.

## Les techno appauvrissent la langue française ?

Sans surprise, la technologie jugée la plus utile pour l'éducation est l'ordinateur, loin devant la console de jeux. Par ailleurs, plus des deux tiers des Français réclament l'utilisation de l'ordinateur afin de promouvoir un objectif pédagogique, et ne plus utiliser des technologies dédiées (dictionnaires électroniques, etc.).

Il est amusant de noter que les Français jugent les nouvelles technologies plus **utiles dans l'apprentissage de la géographie** que de la littérature...

Technos et éducation : un mariage réussi ? Oui, mais **pas sans risques**. Plus de 8 Français sur 10 notent que les nouvelles technologies de communications (e-mails, SMS, chat, etc.) appauvrissent la langue française.

## Une mission de réflexion pour le gouvernement



Jean-Michel Fourgous (Sipa)

Ce sondage sonne comme un rappel du **retard français** sur l'intégration des nouvelles technologies dans les dispositifs d'éducation.

"La question aujourd'hui est : comment faire pour intégrer les nouvelles technologies dans l'enseignement", pointe Renaud Edouard-Baraud, responsable de la veille de L'Atelier.

En ce sens, le gouvernement a confié [une mission de réflexion](#) au député Jean-Michel Fourgous sur **la promotion des TICE** (technologies de l'information et de la communication pour l'éducation). Son rapport doit être remis le 15 février prochain au ministre de l'Education, Luc Chatel.

"Si il y a une volonté, en France, **on est clairement en retard** sur le déploiement des technologies", note Philippe Torres.

### "Les Français vont se passer des enseignants"

"Les enseignants doivent s'appropriier les technologies et les intégrer pour **structurer leur cours**", avance Philippe Torres. "Sinon, l'enseignement tout entier risque de leur échapper parce que le grand public utilise ces outils dans son éducation et pense pouvoir se passer du professeur. Si nous n'équiperons pas nos enseignants, **les Français vont se passer des enseignants** puisqu'ils sont très bien équipés à la maison."

"Le rôle de l'enseignant c'est de construire du contenu autour des technologies, parce que si les Français ont l'impression de faire de la géographie avec Google Earth, **ce n'est qu'une impression**", renchérit Renaud Edouard-Baraud.

### "Un phénomène d'évolution de la société"



Des enfants bénéficiant du programme OLPC (Sipa)

Reste la **question du financement**...

"C'est un important problème de financement mais pas seulement", défend Philippe Torres.

"C'est **aussi un problème d'usage**, de comportement culturel, d'acceptation par des personnes réfractaires qui doivent être accompagnées dans ce changement."

"Nous sommes face à un phénomène d'évolution de la société, un phénomène d'innovation", lance-t-il.

Renaud Edouard-Baraud lance une idée de financement : "et si les élèves **ramenaient leur propre matériel en classe** ? Il n'y aurait plus qu'à acheter du matériel pour ceux qui n'en ont pas..."

"Des réponses à la question du financement existe", fait valoir Philippe Torres qui cite [l'exemple OLPC](#) (*One laptop per child*, un ordinateur par enfant), "un exemple de **solution qui marche à très grand échelle**". L'enjeu aujourd'hui c'est de "former les enseignants pour qu'ils forment ensuite les enfants. L'avantage des nouvelles technologies, c'est que l'on peut apprendre tout en s'amusant, joindre l'utile à l'agréable", conclut-il.

- *Sondage réalisé par l'Ifop pour L'Atelier, du 12 au 14 janvier, par Internet, auprès d'un échantillon de 1279 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus selon la méthode des quotas.*

**Boris Manenti**

**Plus d'infos :**

- [Bill Gates défend l'innovation dans l'éducation](#)

09:36 Publié dans [High-Tech](#) | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(1\)](#) | [Trackbacks \(0\)](#) | [Envoyer cette note](#) | Tags : [éducation](#), [nouvelles technologies](#), [tice](#), [mission fourgous](#), [ntic](#), [tic](#), [ordinateur](#), [enseignement](#)

## **Trackbacks**

Voici l'URL pour faire un trackback sur cette note :

<http://geekcestchic.blogs.nouvelobs.com/trackback/181853>

## **Commentaires**

Petit témoignage de bibliothécaire de fac, depuis cette années, dans notre établissement, les consultations de "documents numériques" (bases de données, livres ou périodiques "numériques",...) a dépassé celui des consultations de documents "papier"

Par ailleurs, nous n'avons pas de statistiques sur les utilisations du Net... Pour le coup c'est du KO technique pour le "papier".

Ceci étant, l'utilisation du numérique ne tient pas de la science infuse.

Et il faudra quand même un "être humain" pour éduquer aux techniques de recherche documentaire, pour expliquer que "copier-coller" n'est pas penser,... et, surtout, à savoir faire le tri dans l'avalanche d'informations.

C'est une triviale de dire "trop d'information tue l'information". Il y a toute une "éducation" à faire sur cet aspect du problème (ca dépasse le seul "topic" : wikipedia vs Universalis).

Par ailleurs, un enseignement qui n'utiliserait que des TICE (sic) serait totalement masturbatoire (un petit bonjour aux geeks et autres otakus). plus grave, se pose le problème du contrôle de l'information et de ses enjeux stratégiques & politiques (le débat dépasse largement la seule affaire Hadopi) : si nous ne sommes pas vigileants, Le cyber-professeur risque fort d'être un clone de "big brother" .

Ecrit par : Sathy Say Baba | 03 février 2010

Source : <http://www.cahiers-pedagogiques.com/spip.php?article6673>

Date de publication : 3 Février 2010



## Égalité des chances ou école démocratique ?- Filles et garçons, c'est pas pareil - TICE -

### Égalité des chances ou école démocratique ?

Le gouvernement, les grandes écoles et les écoles d'ingénieurs ont signé hier mardi une « *Charte pour l'égalité des chances dans l'accès aux formations d'excellence* » qui formalise l'objectif de 30 % de boursiers d'ici 2012. La signature intervient après une polémique déclenchée par la position de la Conférence des grandes écoles (CGE), qui s'était dite hostile à une « politique de quotas » risquant de faire baisser le niveau.

[Libération consacre sa Une et un dossier très complet à la question](#) avec un titre provocateur (à la Libé...) : “*Faut-il supprimer les grandes écoles ?*”. On y trouvera plusieurs articles rappelant que les grandes écoles sont une “[chasse trop gardée](#)” avec une [forte “consanguinité”](#) (notamment dans les plus grandes). [Une enquête à la fac de Lyon](#) interroge les étudiants sur les comparaisons entre les facs et les grandes écoles. Les avis sont partagés. Antoine affirme avec un brin de provocation “*Si j'étais employeur, entre deux candidats, l'un issu d'une école de commerce, l'autre de l'université, je choiserais le deuxième. Parce que, si tu survivs à l'université, à gérer le bazar général, les profs absents, les horaires fantaisistes, c'est que tu sais te débrouiller, et que tu es autonome.*”. Camille se dit « *consciente qu'il existe un enseignement supérieur à deux vitesses* ». Thomas met en avant des logiques différentes “*Si l'on supprimait les grandes écoles, il y aurait une concurrence entre facs, un peu comme aux Etats-Unis. En s'inscrivant à l'université, ce n'est pas forcément cet esprit-là que l'on recherche*”

On trouvera aussi une [interview de Valérie Pécresse](#) qui insiste sur la nécessité de créer des liens entre les deux systèmes. Mais les deux contributions les plus intéressantes sont celles de [François Dubet](#) et de [Pascal Combemale](#). Le premier, après avoir affirmé que “*tout ce qui pourrait ouvrir la composition sociale de ces élites, élargissement de la base de recrutement des classes préparatoires et redéfinition des concours, est bon à prendre*” pose la question : “*Et ceux qui n'ont pas de mérite ?*”. Car, dit-il “*pour les autres, qui se comptent en centaines de milliers, les choses ne changeront guère. Peut-être même seront-elles pires encore. Ayant démontré qu'ils n'ont pas vraiment de mérite et qu'ils n'ont pas su saisir leurs chances, il ne leur restera qu'à accepter leur échec. Les meilleurs de leurs camarades ayant quitté leur école et leur quartier, il est peu probable que leur sort s'améliore. De ce point de vue, une société juste ne saurait être seulement méritocratique, elle devrait d'abord se soucier du sort des vaincus de la compétition sociale et scolaire.*”. Pour Pascal Combemale, professeur de classes préparatoires à Henri IV, le propos est assez voisin. Tout en rappelant qu’*“à moyens donnés, il faut privilégier l'action en amont (maternelle, primaire, début du collège) ; une priorité est de réduire le nombre d'élèves qui sortent du système éducatif sans diplôme ni qualification”*, il pointe la contradiction du slogan de l'égalité des chances. “*Elle suppose que*

*l'école est capable de compenser les inégalités sociales, de donner les mêmes chances au fils d'ouvrier et au fils de cadre supérieur. Cela peut être individuellement vrai, mais c'est statistiquement faux. L'école peut atténuer les inégalités sociales, elle peut les accentuer, mais son « régime » normal est de les reproduire (en les légitimant). »* Et il conclut ainsi *“Déjà, démocratisons la société”*

### **Filles et garçons, c'est pas pareil**

*“On ne naît pas femme, on le devient”* écrivait Simone de Beauvoir en 1949. La socialisation des jeunes garçons et des jeunes filles est différente et contribue à la permanence des rôles sociaux de sexe.

[Une enquête montre](#) que les stéréotypes liés aux genres semblent en effet avoir résisté à des décennies de mixité obligatoire. Depuis les années 1960, garçons et filles ont beau être éduqués ensemble, ils se réfèrent toujours aux mêmes clichés pour définir leurs différences. La femme ? Elle se caractérise avant tout par ses atouts physiques - féminité et séduction - puis par la maternité et la sensibilité, selon la grande majorité des 800 adolescents [interrogés par Ipsos Santé pour le forum adolescences 2010 de la Fondation Wyeth, qui débute ce mercredi](#). Quant à l'homme, il se distingue avant tout par sa virilité, son machisme et son travail, affirment les 15-18 ans. On notera aussi que près d'un tiers des adolescents (31 %) ressentent un traitement différent des adultes selon le sexe, et les trois quarts reconnaissent qu'être une fille ou un garçon *"ça change beaucoup de choses"*. Ils sont 39 % à ressentir de la part des parents une différence dans l'éducation selon le sexe. Ces stéréotypes se retrouvent aussi dans la perception de différents métiers, [note Marie-Jeanne Philippe, rectrice de l'académie de Besançon, interrogée par Le Figaro](#) et présidente du comité de pilotage interministériel pour l'égalité entre les filles et les garçons dans le système éducatif. *« L'image des métiers reste sexuée. Il est encore difficile de faire valoir que les filières technologiques sont ouvertes aux femmes. Elles n'y sont d'ailleurs pas très bien admises, regrette Marie-Jeanne Philippe. Malgré tous nos efforts, nous avons du mal à équilibrer les statistiques. »*. Pour compléter cette réflexion, on pourra aussi aller visionner [un diaporama sur le site LeMonde.fr](#) présentant différentes couvertures de livres pour enfants et qui nous montre bien le chemin qui reste à parcourir pour faire disparaître les clichés et les stéréotypes.

### **TICE**

Autre sondage ([Ifop/L'atelier BNP-Paribas](#)) [révélé par La Croix](#) l'immense majorité des Français jugent les nouvelles technologies « utiles » à l'éducation des enfants et des adolescents

A 88 %, les Français estiment que les nouvelles technologies sont plutôt utiles (66 %) voire très utiles (22 %) dans l'éducation. De façon assez surprenante, les plus de 65 ans sont encore plus nombreux (26 %) que les moins de 35 ans (19 %) à considérer qu'elles sont d'une très grande aide. Selon cette étude réalisée à la mi-janvier auprès d'un échantillon représentatif de 1.013 personnes, leur usage s'impose au collège et au lycée (pour les trois quarts des sondés), un peu moins à l'école élémentaire (39 %) et en maternelle (10 %). L'apport du numérique, estiment les sondés, est particulièrement précieux dans des matières comme la géographie (72 % de réponses favorables), les langues (70 %) ou l'histoire (60 %).

L'apport du numérique est aussi essentiel pour la veille pédagogique et l'élaboration de cette revue de presse...

Bonne Lecture...

Source : <http://www.educnet.education.fr/actualites/90-des-francais-plebiscitent-le-numerique-a-lecole>

Date de publication : 4 Février 2010



## 90 % des Français plébiscitent le numérique à l'école

— Mots-clés associés : [A la Une](#)

Les Français sont désormais acquis à l'utilisation des supports numériques dans l'éducation : c'est la conclusion du sondage IFOP réalisé pour L'Atelier et présenté lors de la conférence sur le thème des nouvelles technologies face aux "défis de la pédagogie dans le monde" qui s'est tenue le 3 février dernier.



L'Ifop a interrogé 1279 personnes au cours de cette enquête menée du 12 au 14 janvier 2010. Les résultats ont été présentés à l'Atelier le 3 février, lors de la conférence sur le thème des nouvelles technologies face aux "défis de la pédagogie dans le monde" (One Laptop Per Child). "L'objectif d'OLPC est de relever les défis de la pédagogie dans les pays émergents grâce aux nouvelles technologies", explique Philippe Torres, directeur des études et du conseil à L'Atelier. "Nous avons voulu replacer le débat dans le contexte français puisque cette approche pédagogique pourrait être transposée ici". Concrètement, en France, les nouvelles technologies sont perçues comme étant plus nécessaires au collège et au lycée pour trois quarts des répondants.

### EFFET GOOGLE EARTH

Il apparaît que les Français sont enthousiastes pour les nouvelles technologies : 88 % les trouvent utiles à l'éducation des enfants et des adolescents, même s'ils font part de certaines craintes, concernant en particulier l'appauvrissement de la langue française traditionnelle (84%).

À la question : "pour l'apprentissage de quelles matières les NTIC vous semblent-elles le plus utile ?" l'effet "Google Earth" semble avoir joué : ils sont en effet 72 % à répondre la géographie ! Suivent les langues avec 70 % et l'histoire avec 60 %. Les sciences naturelles (55%), les mathématiques et la physique (49 %) viennent ensuite, tandis que la littérature (32 %) et les arts plastiques & lyriques (23 %) sont cités en dernier. " Si l'on veut généraliser l'usage des NTIC dans le monde scolaire, il ne faut pas faire l'impasse sur les demandes les plus évidentes (histoire et géographie). Mais il est nécessaire de faire des efforts pour convaincre que certains usages - même s'ils sont moins évidents : mathématiques, physique - sont tout autant" souligne l'Atelier dans ses conclusions.

### OBJETS DU QUOTIDIEN

Quels objets électroniques de tous les jours peuvent être utilisés comme dispositifs pédagogiques ? ils sont 88% à répondre l'ordinateur portable, mais aussi 43 % la console de jeu. L'utilisation des objets électroniques de tous les jours avec un objectif pédagogique est préférable pour 69 % d'entre eux par rapport à des objets électroniques spécifiquement destinés à la pédagogie (31%).

## FORMATION DES ENSEIGNANTS

Jean-Michel Fourgous, chargé d'une mission de réflexion et de propositions pour la promotion des nouvelles technologies à l'école, était présent. Il en a profité pour évoquer le rapport qu'il doit rendre le 15 février à Luc Chatel, ministre de l'Éducation, et qui devrait insister sur le rôle décisif de la formation des enseignants pour leur permettre de s'approprier les TICE.

[Plus d'infos sur le site de l'Atelier](#)

Date de publication : 04/02/2010 17:15

Source : <http://www.commentcamarche.net/news/5851259-breve-les-francais-jugent-utiles-les-nouvelles-technologies-a-l-education-des-enfants>

Date de publication : 5 Février 2010



## ***[Brève] Les Français jugent utiles les nouvelles technologies à l'éducation des enfants***

[CommentCaMarche](#) le vendredi 5 février 2010 à 14:37:49

Une large majorité de Français (88%) considèrent que les nouvelles technologies sont utiles à l'éducation des enfants et des adolescents, selon un sondage Ifop réalisé pour l'Atelier, cellule de veille technologique de BNP Paribas. Toutefois, les parents sondés y trouvent moins d'utilité en maternelle (16%) ou en classe primaire (50%) qu'au collège (81%) ou au lycée (83%). La géographie et les langues constituent les deux principales matières pour lesquelles l'utilisation des nouvelles technologies apparaît utile. Ces deux matières sont citées par 72% et 70% des personnes interrogées. Enfin, la principale inquiétude des parents concerne la langue. 78% des parents d'élèves scolarisés estiment en effet que les nouvelles technologies sont néfastes pour la langue française. Ce sondage a été conduit auprès de 1.279 personnes du 12 au 14 janvier.

Site : [www.atelier.fr](http://www.atelier.fr)

Source : <http://www.e-tud.com/agenda/vue.php?id=8987>

Date de publication : 3 Février 2010



Conférence : Comment le numérique peut-il aider à relever les défis pédagogiques dans le monde ?

Débat - Conférence - Colloque  
Le 03/02/10

L'Atelier  
14 rue Bergères  
Paris 9e

**La fondation OLPC France organise le mercredi 3 février 2010 à Paris une conférence gratuite intitulée « Comment le numérique peut-il aider à relever les défis pédagogiques dans le monde ? » avec le soutien du groupe BNP Paribas représenté par L'Atelier, sa cellule de veille technologique.**

Cet événement réunira autour de l'écosystème OLPC et de Lionel Laské, Président de l'association OLPC France, les mondes de la recherche, de l'enseignement et de l'entreprise.

Ce rendez-vous à ne pas manquer commencera par une conférence de presse destinée à présenter le projet OLPC aux médias. La matinée sera ensuite consacrée à la présentation des défis éducatifs dans le monde et aux contributions actuelles et à venir du numérique. L'après-midi, elle, permettra de passer à l'action avec des ateliers de créativité destinés à réunir des représentants de l'entreprise et de la recherche autour de la communauté OLPC et du Sugar Labs, l'association de développeurs et enseignants qui travaillent sur Sugar, la plate-forme pédagogique installée sur l'ordinateur XO. L'objectif sera de faire naître, de manière participative, des projets ambitieux propres à relever les défis de l'éducation dans le monde.

En savoir plus: <http://www.atelier.fr/>

Source : <http://www.ebouquin.fr/2010/02/03/le-projet-olpc-a-lhonneur-a-latelier-bnp-paribas/>

Date de publication : Mercredi 3 Février 2010

**e**bouquin  
Toute l'actualité du livre électronique en français!

## ***Le projet OLPC à l'honneur à l'Atelier BNP Paribas***



eBouquin se rend demain à l'événement organisé conjointement par [OLPC France](#) et [l'Atelier BNP Paribas](#). Durant cette journée, sous le thème de l'éducation et des nouvelles technologies, nous aborderons l'état du projet OLPC ainsi que les nouvelles manières d'enseigner et d'apprendre à l'heure du numérique. La matinée sera réservée à des conférences tandis que l'après-midi sera le moment de se pencher sur les contenus existants ou à développer pour le petit ordinateur vert. Pour les amateurs, SugarLabs et OLPC France organise un atelier sur les ebooks.

Pour plus d'informations sur l'événement, rendez-vous sur le site de [l'Atelier](#).

Si vous ne connaissez pas le projet OLPC et ce petit ordinateur nommé XO, rendez-vous sur le site de l'association [OLPC France](#) ou admirez cette vidéo.

Source : <http://philippe-watrelot.blogspot.com/2010/02/revue-de-presse-du-mercredi-3-fevrier.html>

Date de publication : Mercredi 3 Février 2010

## CHRONIQUE ÉDUCATION

UNE REVUE DE PRESSE DES QUOTIDIENS FRANÇAIS SUR LE THÈME DE L'ÉDUCATION.  
DES RÉFLEXIONS PERSONNELLES SUR L'ÉCOLE ET SON ÉVOLUTION.

### Égalité des chances ou école démocratique ?- Filles et garçons, c'est pas pareil - TICE -

#### Égalité des chances ou école démocratique ?

Le gouvernement, les grandes écoles et les écoles d'ingénieurs ont signé hier mardi une «*Charte pour l'égalité des chances dans l'accès aux formations d'excellence*» qui formalise l'objectif de 30 % de boursiers d'ici 2012. La signature intervient après une polémique déclenchée par la position de la Conférence des grandes écoles (CGE), qui s'était dite hostile à une «politique de quotas» risquant de faire baisser le niveau.

[Libération consacre sa Une et un dossier très complet à la question](#) avec un titre provocateur (à la Libé...) : «*Faut-il supprimer les grandes écoles ?*». On y trouvera plusieurs articles rappelant que les grandes écoles sont une «*chasse trop gardée*» avec une forte «*consanguinité*» (notamment dans les plus grandes). [Une enquête à la fac de Lyon](#) interroge les étudiants sur les comparaisons entre les facs et les grandes écoles. Les avis sont partagés. Antoine affirme avec un brin de provocation «*Si j'étais employeur, entre deux candidats, l'un issu d'une école de commerce, l'autre de l'université, je choisirais le deuxième. Parce que, si tu survivs à l'université, à gérer le bazar général, les profs absents, les horaires fantaisistes, c'est que tu sais te débrouiller, et que tu es autonome.*». Camille se dit «*consciente qu'il existe un enseignement supérieur à deux vitesses*». Thomas met en avant des logiques différentes «*Si l'on supprimait les grandes écoles, il y aurait une concurrence entre facs, un peu comme aux Etats-Unis. En s'inscrivant à l'université, ce n'est pas forcément cet esprit-là que l'on recherche*»

On trouvera aussi une [interview de Valérie Pécresse](#) qui insiste sur la nécessité de créer des liens entre les deux systèmes. Mais les deux contributions les plus intéressantes sont celles de [François Dubet](#) et de [Pascal Combemale](#). Le premier, après avoir affirmé que «*tout ce qui pourrait ouvrir la composition sociale de ces élites, élargissement de la base de recrutement des classes préparatoires et redéfinition des concours, est bon à prendre*» pose la question : «*Et ceux qui n'ont pas de mérite ?*». Car, dit-il «*pour les autres, qui se comptent en centaines de milliers, les choses ne changeront guère. Peut-être même seront-elles pires encore. Ayant démontré qu'ils n'ont pas vraiment de mérite et qu'ils n'ont pas su saisir leurs chances, il ne leur restera qu'à accepter leur échec. Les meilleurs de leurs camarades ayant quitté leur école et leur quartier, il est peu probable que leur sort s'améliore. De ce point de vue, une société juste ne saurait être seulement méritocratique, elle devrait d'abord se soucier du sort des vaincus de la compétition sociale et scolaire.*». Pour Pascal Combemale, professeur de classes préparatoires à Henri IV, le propos est assez voisin. Tout en rappelant qu'«*à moyens donnés, il faut privilégier l'action en amont (maternelle, primaire, début du collège) ; une priorité est de réduire le nombre d'élèves qui sortent du système éducatif sans diplôme ni qualification*», il pointe la contradiction du slogan de l'égalité des chances. «*Elle suppose que l'école est capable de compenser les inégalités sociales, de donner les mêmes chances au fils d'ouvrier et au fils de cadre supérieur. Cela peut être individuellement vrai, mais*

*c'est statistiquement faux. L'école peut atténuer les inégalités sociales, elle peut les accentuer, mais son «régime» normal est de les reproduire (en les légitimant). »Et il conclut ainsi "Déjà, démocratisons la société"*

### **Filles et garçons, c'est pas pareil**

"*On ne naît pas femme, on le devient*" écrivait Simone de Beauvoir en 1949. La socialisation des jeunes garçons et des jeunes filles est différente et contribue à la permanence des rôles sociaux de sexe.

[Une enquête montre](#) que les stéréotypes liés aux genres semblent en effet avoir résisté à des décennies de mixité obligatoire. Depuis les années 1960, garçons et filles ont beau être éduqués ensemble, ils se réfèrent toujours aux mêmes clichés pour définir leurs différences. La femme ? Elle se caractérise avant tout par ses atouts physiques - féminité et séduction - puis par la maternité et la sensibilité, selon la grande majorité des 800 adolescents [interrogés par Ipsos Santé pour le forum adolescences 2010 de la Fondation Wyeth, qui débute ce mercredi](#). Quant à l'homme, il se distingue avant tout par sa virilité, son machisme et son travail, affirment les 15-18 ans. On notera aussi que près d'un tiers des adolescents (31 %) ressentent un traitement différent des adultes selon le sexe, et les trois quarts reconnaissent qu'être une fille ou un garçon "*ça change beaucoup de choses*". Ils sont 39 % à ressentir de la part des parents une différence dans l'éducation selon le sexe. Ces stéréotypes se retrouvent aussi dans la perception de différents métiers, [note Marie-Jeanne Philippe, rectrice de l'académie de Besançon, interrogée par Le Figaro](#) et présidente du comité de pilotage interministériel pour l'égalité entre les filles et les garçons dans le système éducatif. "*L'image des métiers reste sexuée. Il est encore difficile de faire valoir que les filières technologiques sont ouvertes aux femmes. Elles n'y sont d'ailleurs pas très bien admises, regrette Marie-Jeanne Philippe. Malgré tous nos efforts, nous avons du mal à équilibrer les statistiques.*". Pour compléter cette réflexion, on pourra aussi aller visionner [un diaporama sur le site LeMonde.fr](#) présentant différentes couvertures de livres pour enfants et qui nous montre bien le chemin qui reste à parcourir pour faire disparaître les clichés et les stéréotypes.

### **TICE**

Autre sondage ([Ifop/L'atelier BNP-Paribas](#)) [révélé par La Croix](#) l'immense majorité des Français jugent les nouvelles technologies « utiles » à l'éducation des enfants et des adolescents

A 88 %, les Français estiment que les nouvelles technologies sont plutôt utiles (66 %) voire très utiles (22 %) dans l'éducation. De façon assez surprenante, les plus de 65 ans sont encore plus nombreux (26 %) que les moins de 35 ans (19 %) à considérer qu'elles sont d'une très grande aide. Selon cette étude réalisée à la mi-janvier auprès d'un échantillon représentatif de 1.013 personnes, leur usage s'impose au collège et au lycée (pour les trois quarts des sondés), un peu moins à l'école élémentaire (39 %) et en maternelle (10 %). L'apport du numérique, estiment les sondés, est particulièrement précieux dans des matières comme la géographie (72 % de réponses favorables), les langues (70 %) ou l'histoire (60 %).

L'apport du numérique est aussi essentiel pour la veille pédagogique et l'élaboration de cette revue de presse...

Bonne Lecture...

-----  
[Libération.fr](#) du 03/02/10 (certains articles payants)

Source : [http://www.ludovia.com/news/news\\_470\\_education-et-nouvelles-technologies-une-french-lov.html](http://www.ludovia.com/news/news_470_education-et-nouvelles-technologies-une-french-lov.html)

Date de publication : Samedi 6 Février 2010



Education et nouvelles technologies : une « French love affair » L'Atelier BNP Paribas mène l'enquête avec l'IFOP

**Le point sur les usages des Français : leur verdict sur les apports des technologies dans l'apprentissage des enfants : Les nouvelles technologies ont-elles une utilité dans l'éducation des enfants et des adolescents ? Quels outils ont leur préférence ? Quelles sont les disciplines qui en profitent le plus ?**

**Les grands thèmes de l'étude en synthèse :**

### **Education & high-tech : les Français sont enthousiastes**

Selon vous, les nouvelles technologies sont-elles utiles à l'éducation des enfants et des adolescents ?

L'utilité des nouvelles technologies dans l'éducation des enfants et des adolescents est largement reconnue par les Français (88%).

Les nouvelles technologies sont considérées comme « très utiles » par 24% des hommes (contre 20% des femmes), 26% des personnes âgées de plus de 65 ans (contre 19% des moins de 35 ans), par 25% des cadres supérieurs et des retraités (contre 18% des ouvriers et 19% des employés) et par 24% des personnes habitant l'agglomération parisienne (contre 19% des personnes habitant des communes rurales).

Mémo de L'Atelier : *“Aujourd'hui, la question de savoir si les technologies de l'information sont utiles - ou non - à l'éducation est réglée. La question qui se pose maintenant est de savoir comment on fait pour faire entrer ces technologies dans le monde de l'éducation”* (Ce qui n'empêche pas certaines craintes)

### **Les nouvelles technologies de la communication favorisent une nouvelle forme de langage qui...**

Les plus grands utilisateurs de nouvelles technologies (les personnes se connectant plus d'une fois par jour à Internet) sont beaucoup plus critiques avec ces outils que les personnes les utilisant moins (84% contre 72% des personnes se connectant moins d'une fois par jour à Internet).

Les femmes dénoncent davantage que les hommes un appauvrissement de la langue (87% contre 81%).

Enfin, les parents apparaissent moins sévères : 78% estiment que les nouvelles technologies sont néfastes pour la langue française contre 84% des personnes n'ayant pas d'enfant de moins de 18 ans au foyer.

Mémo de L'Atelier : *“Il existe un certain nombre de freins à l'introduction des NITC dans le*

*monde de l'éducation. Le respect de la langue française en est un parmi d'autres : coût et origine des technologies, droit d'auteur, etc."*

### **Education & high-tech : Pour quels âges ?**

Dans quels cycles scolaires, les nouvelles technologies sont-elles le plus utiles à l'éducation ? Pour trois quarts des Français, l'utilité des nouvelles technologies dans l'éducation se concentre principalement sur l'enseignement secondaire : au lycée (75%) et au collège (74%). Lorsque leur enfant est concerné, les parents soulignent davantage l'intérêt des nouvelles technologies.

16% des parents d'enfants scolarisés en maternelle estiment que les nouvelles technologies sont utiles à ce stade de la scolarité (soit un écart de 6 points avec la moyenne).

50% des parents d'enfants scolarisés en école primaire reproduisent le même schéma (soit un écart de 11 points), tout comme 81% des parents d'enfants scolarisés au collège (soit un écart de 7 points) et 83% des parents d'enfants scolarisés au lycée (soit un écart de 8 points).

Mémo de L'Atelier : *"Pour que les nouvelles technologies se popularisent réellement dans les écoles, il faudra tenir compte du point de vue de la population, pour qui les priorités ne sont pas celles des experts en pédagogie. Ces derniers estiment de leur côté qu'il faudrait cibler prioritairement les petites classes."*

### **Education & high-tech : L'effet Google Earth ?**

Pour l'apprentissage de quelles matières les NTIC vous semblent-elles le plus utiles ?

L'utilité des nouvelles technologies dans l'éducation ne s'applique toutefois pas à l'ensemble des domaines abordés à l'école. La géographie et les langues constituent les deux principales matières pour lesquelles l'utilisation des nouvelles technologies apparaît utile : elles sont respectivement citées par 72% et 70% des personnes interrogées.

Les parents soulignent davantage l'utilité des nouvelles technologies dans l'apprentissage des sciences dures. Pour les familles de trois enfants et plus, ce pourcentage atteint même 65%.

En revanche, ils en voient systématiquement moins l'utilité dans l'enseignement des autres matières.

On note par ailleurs des disparités de réponse en fonction des générations : les plus de 35 ans considèrent systématiquement davantage que les nouvelles technologies sont utiles pour l'apprentissage des différentes matières.

Les hommes reconnaissent une plus grande valeur à l'utilisation des nouvelles technologies dans l'enseignement des sciences dures (55% contre 44% pour les femmes) tandis que les femmes sont plus nombreuses à faire ce constat pour l'enseignement de la littérature (35% contre 28% pour les hommes).

Mémo de L'Atelier : *"Ces chiffres sont une bonne illustration de la diapositive précédente. Si l'on veut généraliser l'usage des NTIC dans le monde scolaire, il ne faut pas faire l'impasse sur les demandes les plus évidentes (histoire et géographie). Mais il est nécessaire de faire des efforts pour convaincre que certains usages - même s'ils sont moins évidents : mathématiques, physique - sont tout autant stratégiques."*

### **Education & high-tech : OLPC a tout compris ?**

Quels objets électroniques de tous les jours peuvent être utilisés comme dispositifs pédagogiques ?

Majoritairement (88%), les Français considèrent les ordinateurs portables comme de

potentiels dispositifs pédagogiques. La dimension pédagogique des consoles de jeux est beaucoup moins reconnue mais elle est tout de même soulignée par 43% des personnes interrogées.

Enfin, baladeurs audio-vidéo et téléphones portables, dont l'équipement est pourtant plus répandu au sein des foyers français, ne convainquent sur ce point qu'un quart de la population (respectivement 25% et 24%).

Les parents d'enfants de moins de 18 ans reconnaissent davantage que les personnes sans enfants le rôle des consoles de jeu dans l'éducation (59% contre 38%). Leur proportion augmentent avec le nombre d'enfants présents au sein du foyer (jusqu'à 66% pour ceux ayant trois enfants ou plus). Les parents se montrent plus réservés sur les autres produits : l'ordinateur portable n'est considéré comme un dispositif pédagogique que par 77% des parents (contre 92% des personnes sans enfants de moins de 18 ans au sein de leur foyer), les baladeurs audio-vidéo par 17% (contre 28%) et les téléphone portable par 15% (contre 27%).

Les personnes les plus convaincues de l'utilité des nouvelles technologies dans l'éducation des enfants considèrent logiquement plus largement que les objets électroniques peuvent être utilisés comme des dispositifs pédagogiques (90% contre 70% pour les ordinateurs portables, 45% contre 29% pour les consoles de jeu, 26% contre 15 pour les baladeurs audio-vidéo et 26% contre 12% pour les téléphones portables).

Mémo de L'Atelier : *“Il est temps d'équiper les professionnels avec des dispositifs de base (PC portable). Car si ce n'est pas le cas, l'enseignement se fera sans eux. Et il est également impératif de s'intéresser à ceux qui ne sont pas considérés - par le monde enseignant - comme pédagogiques, comme les consoles de jeu”*

### **Education & high-tech : Sus au spécifique !**

En ce qui concerne l'utilisation des nouvelles technologies en matière d'éducation faut-il ?

Pour les personnes interrogées, les objets électroniques de tous les jours peuvent et doivent être utilisés pour accompagner l'éducation des enfants (69%).

Les partisans de la conception de produits spécifiques se recrutent parmi les personnes estimant que les nouvelles technologies ne sont pas utiles à l'éducation des enfants (54%). Les parents de jeunes enfants (non scolarisés - 37% - ou scolarisés en maternelle - 38% -) appuient également davantage cette proposition, tout comme les personnes de moins de 25 ans (39%), et les ouvriers (36%).

Mémo de L'Atelier : *“la population est prête à se passer des équipements spécialisés. Il est temps de s'interroger sur le fait qu'elle peut également être prête à se passer des compétences spécialisées. A force de ne pas équiper les professionnels, la population finira par se passer... des professionnels.”*

### **Education & high-tech : La réalité en magasin ?**

En 2009, avez-vous acheté à votre enfant/adolescent un dispositif d'apprentissage électronique ?

Les dispositifs d'apprentissage électroniques ont trouvé leur place au sein des foyers français : près de la moitié des parents d'enfants de moins de 18 ans (45%) en ont fait l'acquisition pour leur enfant au cours de la seule année 2009.

Les parents plus âgés (54% des plus de 65 ans contre 26% des moins de 25 ans), les cadres (52%) et les personnes vivant dans l'agglomération parisienne (51% contre 34% pour les personnes habitant en milieu rural) ont davantage acheté de dispositifs d'apprentissage électroniques pour leur enfant.

Plus la taille de la famille est importante, plus la propension d'achat de ces produits augmente (de 40% pour les parents d'un enfant à 50% pour les parents de 3 enfants ou plus).

La nature des produits choisis varie en fonction de l'âge de l'enfant : aux enfants les plus jeunes, les parents achètent une console de jeu ludoéducative ou un ordinateur pour enfant.

Un basculement s'opère en primaire et les parents, à partir de ce stade, achètent principalement des ordinateurs portables à leurs enfants.

*Mémo de L'Atelier : "Cet item - le taux d'équipement réel des foyers en France - corrobore les opinions relevées dans l'enquête. Cela prouve aussi que, en ce qui concerne les craintes des Français, la tendance peut encore être inversée. Il est toujours temps d'équiper les écoles et les enseignants. Dans le plan d'action, il faudra être suffisamment souple, et laisser par exemple la possibilité aux particuliers d'utiliser leurs propres équipements."*

### A propos de L'Atelier

*L'Atelier, tracking innovation for progress*

*L'Atelier, cellule de veille technologique de BNP Paribas, a pour vocation d'aider à saisir les enjeux associés au développement des technologies de l'information. Depuis son origine il y a 30 ans, L'Atelier est un forum de rencontres, lieu foisonnant d'innovation.*

*C'est aussi un média à vocation pédagogique orienté entreprises et grand public : publication quotidienne d'articles sur <http://www.atelier.fr>, émission de radio avec BFM, collaborations éditoriales avec la Presse magazine et la télévision.*

*C'est enfin un pôle d'études et conseil assistant les entreprises dans la mise en place de projets innovants. Le dispositif de veille et d'analyse s'appuie sur une présence internationale: le siège à Paris couvre la zone Europe Moyen Orient Afrique, les filiales de San Francisco et Shanghai couvrent les USA et l'Asie.*

*Nota : Enquête réalisée par L'Ifop pour L'Atelier BNP Paribas auprès d'un échantillon de 1013 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Échantillon complémentaire de 266 parents d'enfants de moins de 18 ans (au total, 526 parents ont été interrogés). La proportion de parents a été ramenée à son poids réel dans la population lors du traitement informatique des résultats. Au total 1279 personnes ont été interrogées lors de cette enquête.*

Source :

[http://www.infohightech.com/spip.php?article25411&var\\_recherche=L%27atelier](http://www.infohightech.com/spip.php?article25411&var_recherche=L%27atelier)

Date de Publication : Mercredi 16 Décembre



Site Internet : Infohightech.com

Date : 17/12/2009

Fichier : -940710148.pdf

Copyright : Infohightech.com

PRESS  
INDEX

<http://www.infohightech.com/spip.php?article25411>

## One Laptop Per Child : plus qu'un ordinateur, une révolution pédagogique !

mercredi 16 décembre 2009, par Bernard Neumeister

**La fondation OLPC mène une action exemplaire pour permettre aux enfants des pays émergents d'accéder à l'éducation, en offrant des ordinateurs adaptés à leur âge (ordinateurs XO, pour les 6-12 ans), outils qui leur donnent accès à l'enseignement scolaire fondamental et leur ouvre les portes du numérique (activités interactives, internet).**

En 2009, on dénombre déjà plus d'un million de ces ordinateurs XO distribués dans le monde, l'Uruguay et le Pérou ont décidés d'équiper tous leurs enfants, plusieurs dizaines de milliers sont déployés au Rwanda et de nombreux pays ont des programmes en cours.... Plus qu'un outil informatique, OLPC promeut un tournant radical dans les méthodes d'apprentissage.

C'est cette idée qui motive le partenariat au niveau mondial entre OLPC et le groupe BNP Paribas, représenté par L'Atelier, sa cellule de veille technologique.

Outre l'apport direct qu'il fait à la fondation OLPC en contribuant au financement d'ordinateurs pour les enfants des pays en développement, l'Atelier milite pour le développement du soutien à OLPC par les entreprises françaises.

A ce titre, l'Atelier organise le 7 janvier 2010 à L'Atelier (14 rue Bergères, Paris 9ème) une conférence intitulée « Comment le numérique peut-il aider à relever les défis pédagogiques dans le monde ? ». Cet événement réunira autour de l'écosystème OLPC et de Lionel Laské, Président de l'association OLPC France, les mondes de la recherche, de l'enseignement et de l'entreprise.

Ce rendez-vous à ne pas manquer commencera par une conférence de presse destinée à présenter le projet OLPC aux medias.

La matinée sera ensuite consacrée à la présentation des défis éducatifs dans le monde et aux contributions actuelles et à venir du numérique.

L'après-midi, elle, permettra de passer à l'action avec des ateliers de créativité destinés à réunir des représentants de l'entreprise et de la recherche autour de la

One Laptop Per Child : plus qu'un ordinateur, une révolution pédagogique (...)

Texthook : push buttons while pushing a stroller

YuuWaa-nisez votre clé USB !

Une méthode efficace et bon marché pour sécuriser et gérer les (...)

Software Turns Handset Into Drive Recorder

communauté OLPC et du Sugar Labs, l'association de développeurs et enseignants qui travaillent sur Sugar, la plate-forme pédagogique installée sur l'ordinateur XO. L'objectif sera de faire naître, de manière participative, des projets ambitieux propres à relever les défis de l'éducation dans le monde.

L'Atelier BNP Paribas prévoit d'organiser à partir de 2010 d'autres événements de ce type en Europe (Bruxelles, Rome...), aux Etats-Unis (San Francisco) et en Asie (Shanghai).

#### **A propos d'OLPC :**

OLPC – One Laptop Per Child – est une fondation américaine dont l'objectif est de promouvoir l'utilisation d'un ordinateur (le XO) comme outil éducatif pour les enfants des pays en voie de développement. Le projet OLPC a été créé en 2005 à l'initiative de chercheurs du MIT (Massachusetts Institute of Technology) et en particulier de Nicholas Negroponte. Parfois connu comme « l'ordinateur à \$100 » ou « l'ordinateur à manivelle », le XO a été conçu dès le départ pour des enfants des pays en voie de développement : durci, résistant à la poussière, faible consommation, écran lisible sous le soleil, ...

Plus d'un million d'ordinateur XO ont été déployés à ce jour, notamment en Uruguay, au Pérou et au Rwanda. OLPC France est l'association qui anime la communauté OLPC en France (<http://olpc-france.org>).

#### **A propos de SugarLabs :**

Sugar Labs est une organisation à but non lucratif initialement intégré dans le projet One Laptop Per Child et pilotée par des bénévoles du monde entier animés par la volonté d'apporter une éducation aux enfants via la plate-forme d'apprentissage libre Sugar. Sugar, qui fonctionne sous GNU/Linux est disponible gratuitement sur l'ordinateur XO et sur tout PC, Macintosh, ou netbook (via « Sugar on a Stick »). Disponible dans plus de 25 langues, les Activités collaboratives de Sugar sont utilisées par plus de 1 million d'enfants dans plus de 40 pays. Sugar Labs est financé par des dons.

Pour plus d'informations, visitez sur <http://www.sugarlabs.org>.

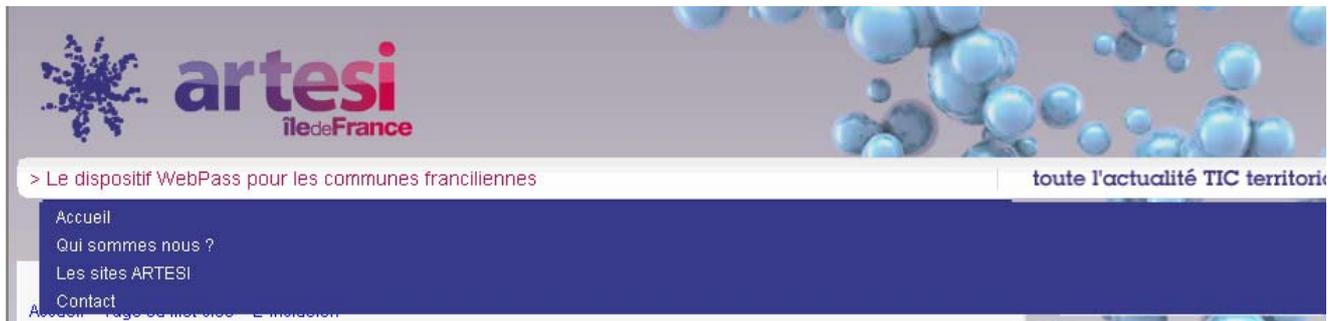
#### **A propos de L'Atelier :**

L'Atelier : Tracking innovation for progress !

L'Atelier, cellule de veille technologique de BNP Paribas, est un lieu foisonnant d'innovation. C'est aussi un média : publication quotidienne d'articles sur le web (<http://www.atelier.fr/>, <http://asie.atelier.fr/>, <http://www.atelier-us.com/>), émission de radio avec BFM... et un pôle d'études et conseil qui assiste les entreprises dans la mise en place de projets innovants. Le dispositif de veille et d'analyse s'appuie sur une présence internationale (Paris - San Francisco - Shanghai) couvrant les grandes zones d'innovation dans le monde.

Source : artesi.artesi-idf.fr

Date de publication : 25/12/09



## One Laptop Per Child : plus qu'un ordinateur, une révolution pédagogique!

L'Atelier BNP Paribas soutient cette initiative mondiale et organise un événement de sensibilisation le 3 février 2010 à Paris



La [fondation OLPC](#) mène une action exemplaire pour permettre aux enfants des pays émergents d'accéder à l'éducation, en offrant des ordinateurs adaptés à leur âge (ordinateurs XO, pour les 6-12 ans), outils qui leur donnent accès à l'enseignement scolaire fondamental et leur ouvre les portes du numérique (activités interactives, internet). En 2009, on dénombre déjà plus d'un million de ces ordinateurs XO distribués dans le monde, l'Uruguay et le Pérou ont décidés d'équiper tous leurs enfants, plusieurs dizaines de milliers sont déployés au Rwanda et de nombreux pays ont des programmes en cours.... Plus qu'un outil informatique, OLPC promeut un tournant radical dans les méthodes d'apprentissage.

C'est cette idée qui motive le partenariat au niveau mondial entre OLPC et le groupe **BNP Paribas**, représenté par [L'Atelier](#), sa cellule de veille technologique. Outre l'apport direct qu'il fait à la fondation OLPC en contribuant au financement d'ordinateurs pour les enfants des pays en développement, l'Atelier milite pour le développement du soutien à OLPC par les entreprises françaises.

A ce titre, l'Atelier organise le 3 février 2010 à L'Atelier (14 rue Bergères, Paris 9ème) une conférence intitulée « *Comment le numérique peut-il aider à relever les défis pédagogiques dans le monde ?* ». Cet événement réunira autour de l'écosystème OLPC et de **Lionel Laské**, Président de l'association OLPC France, les mondes de la recherche, de l'enseignement et de l'entreprise.

Ce rendez-vous à ne pas manquer commencera par une conférence de presse destinée à présenter le projet OLPC aux médias.

La matinée sera ensuite consacrée à la présentation des défis éducatifs dans le monde et aux contributions actuelles et à venir du numérique.

L'après-midi, elle, permettra de passer à l'action avec des ateliers de créativité destinés à réunir des représentants de l'entreprise et de la recherche autour de la communauté OLPC et du [Sugar Labs](#), l'association de développeurs et enseignants qui travaillent sur Sugar, la plate-forme pédagogique installée sur l'ordinateur XO. L'objectif sera de faire naître, de manière participative, des projets ambitieux propres à relever les défis de l'éducation dans le monde.

L'Atelier BNP Paribas prévoit d'organiser à partir de 2010 d'autres événements de ce type en Europe (Bruxelles, Rome...), aux Etats-Unis (San Francisco) et en Asie (Shanghai).

Source : [www.infobourg.com](http://www.infobourg.com)

Date de publication : 6 Janvier 2010



6 janvier 2010

## **One Laptop Per Child : Conférence à Paris le 3 février 2010 Infobourg France**

**Paris - La fondation OLPC France organise le mercredi 3 février 2010 à Paris une conférence gratuite intitulée « Comment le numérique peut-il aider à relever les défis pédagogiques dans le monde ? » avec le soutien du groupe BNP Paribas représenté par L'Atelier, sa cellule de veille technologique.**

[La fondation OLPC](#) mène une action exemplaire pour permettre aux enfants des pays émergents d'accéder à l'éducation, en offrant des ordinateurs adaptés à leur âge (ordinateurs XO, pour les 6-12 ans), outils qui leur donnent accès à l'enseignement scolaire fondamental et leur ouvre les portes du numérique (activités interactives, internet).

En 2009, on dénombre déjà plus d'un million de ces ordinateurs XO distribués dans le monde. L'Uruguay et le Pérou ont décidé d'équiper tous leurs enfants, plusieurs dizaines de milliers de XO sont déployés au Rwanda et de nombreux pays ont des programmes en cours.... Plus qu'un outil informatique, OLPC promeut un tournant radical dans les méthodes d'apprentissage.

C'est cette idée qui motive le partenariat au niveau mondial entre OLPC et le groupe BNP Paribas, représenté par [L'Atelier](#), sa cellule de veille technologique. Outre l'apport direct qu'il fait à la fondation OLPC en contribuant au financement d'ordinateurs pour les enfants des pays en développement, l'Atelier milite pour le développement du soutien à OLPC par les entreprises françaises.

A ce titre, l'Atelier organise le 3 février 2010 à L'Atelier (14 rue Bergères, Paris 9<sup>e</sup>) une conférence (gratuite et ouverte à tous) intitulée « Comment le numérique peut-il aider à relever les défis pédagogiques dans le monde ? ». Cet événement réunira autour de l'écosystème OLPC et de Lionel Laské, Président de l'association [OLPC France](#), les mondes de la recherche, de l'enseignement et de l'entreprise.

Ce rendez-vous à ne pas manquer commencera par une conférence de presse destinée à

présenter le projet OLPC aux médias. La matinée sera ensuite consacrée à la présentation des défis éducatifs dans le monde et aux contributions actuelles et à venir du numérique.

L'après-midi, elle, permettra de passer à l'action avec des ateliers de créativité destinés à réunir des représentants de l'entreprise et de la recherche autour de la communauté OLPC et du Sugar Labs, l'association de développeurs et enseignants qui travaillent sur Sugar, la plate-forme pédagogique installée sur l'ordinateur XO.

L'objectif sera de faire naître, de manière participative, des projets ambitieux propres à relever les défis de l'éducation dans le monde.

L'Atelier BNP Paribas prévoit d'organiser à partir de 2010 d'autres événements de ce type en Europe (Bruxelles, Rome...), aux États-Unis (San Francisco) et en Asie (Shanghai).

A propos d'OLPC :

OLPC – One Laptop Per Child – est une fondation américaine dont l'objectif est de promouvoir l'utilisation d'un ordinateur (le XO) comme outil éducatif pour les enfants des pays en voie de développement. Le projet OLPC a été créé en 2005 à l'initiative de chercheurs du MIT (Massachusetts Institute of Technology) et en particulier de Nicholas Negroponte. Parfois connu comme « l'ordinateur à \$100 » ou « l'ordinateur à manivelle », le XO a été conçu dès le départ pour des enfants des pays en voie de développement : durci, résistant à la poussière, faible consommation, écran lisible sous le soleil... Plus d'un million d'ordinateurs XO ont été déployés à ce jour, notamment en Uruguay, au Pérou et au Rwanda. OLPC France est l'association qui anime la communauté OLPC en France.

A propos de SugarLabs :

Sugar Labs est une organisation à but non lucratif initialement intégrée dans le projet One Laptop Per Child et pilotée par des bénévoles du monde entier animés par la volonté d'apporter une éducation aux enfants via la plate-forme d'apprentissage libre Sugar. Sugar, qui fonctionne sous GNU/Linux est disponible gratuitement sur l'ordinateur XO et sur tout PC, Macintosh, ou netbook (via « Sugar on a Stick »). Disponible dans plus de 25 langues, les Activités collaboratives de Sugar sont utilisées par plus de 1 million d'enfants dans plus de 40 pays. Sugar Labs est financé par des dons. Pour plus d'informations, [cliquez ici](#).

A propos de L'Atelier :

L'Atelier, cellule de veille technologique de BNP Paribas, est un lieu foisonnant d'innovation. C'est aussi un média : publication quotidienne d'articles sur le web ([www.atelier.fr](http://www.atelier.fr), [asie.atelier.fr](http://asie.atelier.fr), [www.atelier-us.com](http://www.atelier-us.com)), émission de radio avec BFM... et un pôle d'études et conseil qui assiste les entreprises dans la mise en place de projets innovants. Le dispositif de veille et d'analyse s'appuie sur une présence internationale (Paris - San Francisco - Shanghai) couvrant les grandes zones d'innovation dans le monde.

Infobourg France

Source : <http://www.dslvalley.com/la+france+adopte+l'ordinateur+a+100+dollars-06-01-2010.html>

Date de publication : 6 Janvier 2010

Source : BNP Paribas

06/01/2010 Parfois appelé « **l'ordinateur à \$100** » ou « l'ordinateur à manivelle », le XO a été conçu pour les enfants des pays en voie de développement : durci, résistant à la poussière, faible consommation, écran lisible sous le soleil etc.. Il doit son existence à la **fondation américaine OLPC** (One Laptop Per Child) dont l'objectif est de promouvoir l'utilisation d'un ordinateur (le XO) comme outil éducatif pour les enfants les plus pauvres.

A la fin de l'année 2009, on dénombrait plus d'**un million de ces ordinateurs distribués dans le monde**. L'Uruguay et le Pérou ont par exemple décidé d'en équiper tous leurs enfants. Plusieurs dizaines de milliers sont aussi déployés au Rwanda. De nombreux autres pays ont également des programmes en cours.

Parmi ces derniers on compte même la France. Ainsi, trois jours avant les vacances de fin d'année, 6 ordinateurs XO-1 sont arrivés dans **une classe spécialisée**, à Mornant, près de Lyon, pour une expérimentation de plusieurs mois.

La CLIS (CLasse d'Inclusion Scolaire) accueille 12 élèves, de 6 à 13 ans, en grandes difficultés d'apprentissages. L'utilisation du XO aidera les élèves à devenir de plus en plus **autonomes dans leurs apprentissages** en lecture, rédaction, numération, calculs, découverte du monde... Leurs productions seront valorisées car communicables entre eux et sur le site web de la classe.

Pour soutenir ce type de projets l'OLPC et le groupe BNP Paribas organisent le 7 janvier 2010 à L'Atelier (14 rue Bergères, Paris 9ème) une conférence intitulée « **Comment le numérique peut-il aider à relever les défis pédagogiques dans le monde ?** ». Cet événement sera l'occasion pour **les entreprises françaises** de s'impliquer dans le soutien à OLPC.

Il permettra également de réunir des représentants de l'entreprise et de la recherche autour du **Sugar Labs**, l'association de développeurs et enseignants qui travaillent sur Sugar, la plateforme pédagogique installée sur l'ordinateur XO afin de faire naître de manière **participative** les futurs projets qui seront développés dans l'hexagone.

**Source :** <http://www.entreprise-citoyenne.com/2010/01/latelier-bnp-paribas-soutient-le-one-laptop-per-child-plus-quun-ordinateur-une-r%C3%A9volution-p%C3%A9dagogiqu.html>  
**Date de publication :** 08 janvier 2010

## ENTREPRISE CITOYENNE

Développement durable - Responsabilité sociale - Citoyenneté d'entreprise

Qu'est ce que cette entreprise fait pour moi ? Qu'est ce que cette entreprise apporte à la société ?

**08/01/2010**

### **L'Atelier BNP Paribas soutient le One Laptop Per Child : plus qu'un ordinateur, une révolution pédagogique !**

L'Atelier BNP Paribas soutient cette initiative mondiale et organise un événement de sensibilisation le 3 février 2010 à Paris. La fondation OLPC mène une action exemplaire pour permettre aux enfants des pays émergents d'accéder à l'éducation, en offrant des ordinateurs adaptés à leur âge (ordinateurs XO, pour les 6-12 ans), outils qui leur donnent accès à l'enseignement scolaire fondamental et leur ouvre les portes du numérique (activités interactives, internet). En 2009, on dénombre déjà plus d'un million de ces ordinateurs XO distribués dans le monde, l'Uruguay et le Pérou ont décidés d'équiper tous leurs enfants, plusieurs dizaines de milliers sont déployés au Rwanda et de nombreux pays ont des programmes en cours.... Plus qu'un outil informatique, OLPC promeut un tournant radical dans les méthodes d'apprentissage. C'est cette idée qui motive le partenariat au niveau mondial entre OLPC et le groupe BNP Paribas, représenté par L'Atelier, sa cellule de veille technologique. Outre l'apport direct qu'il fait à la fondation OLPC en contribuant au financement d'ordinateurs pour les enfants des pays en développement, l'Atelier milite pour le développement du soutien à OLPC par les entreprises françaises. A ce titre, l'Atelier organise le 3 février 2010 à L'Atelier (14 rue Bergères, Paris 9ème) une conférence intitulée « Comment le numérique peut-il aider à relever les défis pédagogiques dans le monde ? ». Cet événement réunira autour de l'écosystème OLPC et de Lionel Laské, Président de l'association OLPC France, les mondes de la recherche, de l'enseignement et de l'entreprise. Ce rendez-vous à ne pas manquer commencera par une conférence de presse destinée à présenter le projet OLPC aux medias. La matinée sera ensuite consacrée à la présentation des défis éducatifs dans le monde et aux contributions actuelles et à venir du numérique. L'après-midi, elle, permettra de passer à l'action avec des ateliers de créativité destinés à réunir des représentants de l'entreprise et de la recherche autour de la communauté OLPC et du Sugar Labs, l'association de développeurs et enseignants qui travaillent sur Sugar, la plate-forme pédagogique installée sur l'ordinateur XO. L'objectif sera de faire naître, de manière participative, des projets ambitieux propres à relever les défis de l'éducation dans le monde. L'Atelier BNP Paribas prévoit d'organiser à partir de 2010 d'autres événements de ce type en Europe (Bruxelles, Rome...), aux Etats-Unis (San Francisco) et en Asie (Shanghai).

**Source :** [http://carrefour-education.qc.ca/nouvelles/one\\_laptop\\_per\\_child\\_conf%C3%A9rence\\_%C3%A0\\_pari\\_s\\_le\\_3\\_f%C3%A9vrier\\_2010](http://carrefour-education.qc.ca/nouvelles/one_laptop_per_child_conf%C3%A9rence_%C3%A0_pari_s_le_3_f%C3%A9vrier_2010)

**Date de publication :** Mercredi 6 Janvier 2010



## One Laptop Per Child : Conférence à Paris le 3 février 2010

Mercredi, 6 janvier, 2010 - 01:43

Classification de cette nouvelle

Sommaire:

Paris - La fondation OLPC France organise le mercredi 3 février 2010 à Paris une conférence gratuite intitulée « Comment le numérique peut-il aider à relever les défis pédagogiques dans le monde ? » avec le soutien du groupe BNP Paribas représenté par L'Atelier, sa cellule de veille technologique.

Détail: [La fondation OLPC](#) mène une action exemplaire pour permettre aux enfants des pays émergents d'accéder à l'éducation, en offrant des ordinateurs adaptés à leur âge (ordinateurs XO, pour les 6-12 ans), outils qui leur donnent accès à l'enseignement scolaire fondamental et leur ouvre les portes du numérique (activités interactives, internet).

En 2009, on dénombre déjà plus d'un million de ces ordinateurs XO distribués dans le monde. L'Uruguay et le Pérou ont décidé d'équiper tous leurs enfants, plusieurs dizaines de milliers de XO sont déployés au Rwanda et de nombreux pays ont des programmes en cours.... Plus qu'un outil informatique, OLPC promeut un tournant radical dans les méthodes d'apprentissage.

C'est cette idée qui motive le partenariat au niveau mondial entre OLPC et le groupe BNP Paribas, représenté par [L'Atelier](#), sa cellule de veille technologique. Outre l'apport direct qu'il fait à la fondation OLPC en contribuant au financement d'ordinateurs pour les enfants des pays en développement, l'Atelier milite pour le développement du soutien à OLPC par les entreprises françaises.

A ce titre, l'Atelier organise le 3 février 2010 à L'Atelier (14 rue Bergères, Paris 9<sup>e</sup>) une conférence (gratuite et ouverte à tous) intitulée « Comment le numérique peut-il aider à relever les défis pédagogiques dans le monde ? ». Cet événement réunira autour de l'écosystème OLPC et de Lionel Laské, Président de l'association [OLPC France](#), les mondes de la recherche, de l'enseignement et de l'entreprise.

Ce rendez-vous à ne pas manquer commencera par une conférence de presse destinée à présenter le projet OLPC aux médias. La matinée sera ensuite consacrée à la présentation des défis éducatifs dans le monde et aux contributions actuelles et à venir du numérique.

L'après-midi, elle, permettra de passer à l'action avec des ateliers de créativité destinés à réunir des représentants de l'entreprise et de la recherche autour de la communauté OLPC et du Sugar Labs, l'association de développeurs et enseignants qui travaillent sur Sugar, la plate-forme pédagogique installée sur l'ordinateur XO.

L'objectif sera de faire naître, de manière participative, des projets ambitieux propres à relever les défis de l'éducation dans le monde.

L'Atelier BNP Paribas prévoit d'organiser à partir de 2010 d'autres événements de ce type en Europe (Bruxelles, Rome...), aux États-Unis (San Francisco) et en Asie (Shanghai).

#### **A propos d'OLPC :**

OLPC – One Laptop Per Child – est une fondation américaine dont l'objectif est de promouvoir l'utilisation d'un ordinateur (le XO) comme outil éducatif pour les enfants des pays en voie de développement. Le projet OLPC a été créé en 2005 à l'initiative de chercheurs du MIT (Massachusetts Institute of Technology) et en particulier de Nicholas Negroponte. Parfois connu comme « l'ordinateur à \$100 » ou « l'ordinateur à manivelle », le XO a été conçu dès le départ pour des enfants des pays en voie de développement : durci, résistant à la poussière, faible consommation, écran lisible sous le soleil... Plus d'un million d'ordinateurs XO ont été déployés à ce jour, notamment en Uruguay, au Pérou et au Rwanda. OLPC France est l'association qui anime la communauté OLPC en France.

#### **A propos de SugarLabs :**

Sugar Labs est une organisation à but non lucratif initialement intégrée dans le projet One Laptop Per Child et pilotée par des bénévoles du monde entier animés par la volonté d'apporter une éducation aux enfants via la plate-forme d'apprentissage libre Sugar. Sugar, qui fonctionne sous GNU/Linux est disponible gratuitement sur l'ordinateur XO et sur tout PC, Macintosh, ou netbook (via « Sugar on a Stick »). Disponible dans plus de 25 langues, les Activités collaboratives de Sugar sont utilisées par plus de 1 million d'enfants dans plus de 40 pays. Sugar Labs est financé par des dons. Pour plus d'informations, [cliquez ici](#).

#### **A propos de L'Atelier :**

L'Atelier, cellule de veille technologique de BNP Paribas, est un lieu foisonnant d'innovation. C'est aussi un média : publication quotidienne d'articles sur le web ([www.atelier.fr](http://www.atelier.fr), [asie.atelier.fr](http://asie.atelier.fr), [www.atelier-us.com](http://www.atelier-us.com)), émission de radio avec BFM... et un pôle d'études et conseil qui assiste les entreprises dans la mise en place de projets innovants. Le dispositif de veille et d'analyse s'appuie sur une présence internationale (Paris - San Francisco - Shanghai) couvrant les grandes zones d'innovation dans le monde.

Source : <http://www.edubourse.com/finance/actualites.php?actu=58669>

Date de publication : 21 Janvier 2010



# One Laptop Per Child : plus qu'un ordinateur, une révolution pédagogique !

Source : Communiqué de presse - Actualité publiée le 07 Janvier 2010 à 12:15

L'Atelier BNP Paribas soutient cette initiative mondiale et organise un événement de sensibilisation le 3 février 2010 à Paris

La [fondation](#) OLPC mène une [action](#) exemplaire pour permettre aux enfants des [pays émergents](#) d'accéder à l'éducation, en offrant des ordinateurs adaptés à leur âge (ordinateurs XO, pour les 6-12 ans), outils qui leur donnent accès à l'enseignement scolaire fondamental et leur ouvre les portes du numérique (activités interactives, internet). En 2009, on dénombre déjà plus d'un million de ces ordinateurs XO distribués dans le monde, l'Uruguay et le Pérou ont décidé d'équiper tous leurs enfants, plusieurs dizaines de milliers sont déployés au Rwanda et de nombreux pays ont des programmes en [cours](#).... Plus qu'un outil informatique, OLPC promeut un tournant radical dans les méthodes d'apprentissage.

C'est cette idée qui motive le [partenariat](#) au niveau mondial entre OLPC et le groupe BNP Paribas, représenté par L'Atelier, sa cellule de veille technologique.

Outre l'apport direct qu'il fait à la fondation OLPC en contribuant au [financement](#) d'ordinateurs pour les enfants des pays en développement, l'Atelier milite pour le développement du soutien à OLPC par les entreprises françaises.

A ce [titre](#), l'Atelier organise le 3 février 2010 à L'Atelier (14 rue Bergères, Paris 9ème) une conférence intitulée « Comment le numérique peut-il aider à relever les défis pédagogiques dans le monde ? ». Cet événement réunira autour de l'écosystème OLPC et de Lionel Laské, Président de l'association OLPC France, les mondes de la recherche, de l'enseignement et de l'entreprise.

Ce rendez-vous à ne pas manquer commencera par une conférence de presse destinée à présenter le projet OLPC aux médias.

La matinée sera ensuite consacrée à la présentation des défis éducatifs dans le monde et aux contributions actuelles et à venir du numérique.

L'après-midi, elle, permettra de passer à l'action avec des ateliers de créativité destinés à réunir des représentants de l'entreprise et de la recherche autour de la communauté OLPC et du Sugar Labs, l'association de développeurs et enseignants qui travaillent sur Sugar, la plate-

forme pédagogique installée sur l'ordinateur XO. L'objectif sera de faire naître, de manière participative, des projets ambitieux propres à relever les défis de l'éducation dans le monde.

L'Atelier BNP Paribas prévoit d'organiser à partir de 2010 d'autres événements de ce type en Europe (Bruxelles, Rome...), aux Etats-Unis (San Francisco) et en Asie (Shanghai).

A propos d'OLPC :

OLPC – One Laptop Per Child – est une fondation américaine dont l'objectif est de promouvoir l'utilisation d'un ordinateur (le XO) comme outil éducatif pour les enfants des pays en voie de développement. Le projet OLPC a été créé en 2005 à l'initiative de chercheurs du MIT (Massachusetts Institute of Technology) et en particulier de Nicholas Negroponte. Parfois connu comme « l'ordinateur à \$100 » ou « l'ordinateur à manivelle », le XO a été conçu dès le départ pour des enfants des pays en voie de développement : durci, résistant à la poussière, faible [consommation](#), écran lisible sous le soleil, ... Plus d'un million d'ordinateur XO ont été déployés à ce jour, notamment en Uruguay, au Pérou et au Rwanda. OLPC France est l'association qui anime la communauté OLPC en France (<http://olpc-france.org>).

A propos de SugarLabs :

Sugar Labs est une organisation à but non lucratif initialement intégré dans le projet One Laptop Per Child et pilotée par des bénévoles du monde entier animés par la volonté d'apporter une éducation aux enfants via la plate-forme d'apprentissage libre Sugar. Sugar, qui fonctionne sous GNU/Linux est disponible gratuitement sur l'ordinateur XO et sur tout PC, Macintosh, ou netbook (via « Sugar on a Stick »). Disponible dans plus de 25 langues, les [Activités](#) collaboratives de Sugar sont utilisées par plus de 1 million d'enfants dans plus de 40 pays. Sugar Labs est financé par des dons. Pour plus d'informations, visitez sur <http://www.sugarlabs.org>.

A propos de L'Atelier :

L'Atelier : Tracking innovation for progress !

L'Atelier, cellule de veille technologique de BNP Paribas, est un lieu foisonnant d'innovation. C'est aussi un média : publication quotidienne d'articles sur le web (<http://www.atelier.fr/>, <http://asie.atelier.fr/>, <http://www.atelier-us.com/>), émission de radio avec BFM... et un pôle d'études et conseil qui assiste les entreprises dans la mise en [place](#) de projets innovants. Le dispositif de veille et d'analyse s'appuie sur une présence internationale (Paris - San Francisco - Shanghai) couvrant les grandes zones d'innovation dans le monde.

*Source* : Communiqué de presse

**Source :** <http://www.indicerh.net/actu-RH/?q=node/882>

**Date de publication :** 01 Janvier 2010



## ***One Laptop Per Child : plus qu'un ordinateur, une révolution pédagogique !***

lun, 01/11/2010 - 15:41 — stephan110469

**Paris, le 7 Janv. 2010**

**L'Atelier BNP Paribas soutient cette initiative mondiale et organise un événement de sensibilisation le 3 février 2010 à Paris**

[La fondation OLPC](#) mène une action exemplaire pour permettre aux enfants des pays émergents d'accéder à l'éducation, en offrant des ordinateurs adaptés à leur âge (ordinateurs XO, pour les 6-12 ans), outils qui leur donnent accès à l'enseignement scolaire fondamental et leur ouvre les portes du numérique (activités interactives, internet). En 2009, on dénombre déjà plus d'un million de ces ordinateurs XO distribués dans le monde, l'Uruguay et le Pérou ont décidé d'équiper tous leurs enfants, plusieurs dizaines de milliers sont déployés au Rwanda et de nombreux pays ont des programmes en cours.... Plus qu'un outil informatique, OLPC promeut un tournant radical dans les méthodes d'apprentissage.

C'est cette idée qui motive le partenariat au niveau mondial entre OLPC et le groupe BNP Paribas, représenté par [L'Atelier](#), sa cellule de veille technologique.

Outre l'apport direct qu'il fait à la fondation OLPC en contribuant au financement d'ordinateurs pour les enfants des pays en développement, l'Atelier milite pour le développement du soutien à OLPC par les entreprises françaises.

**A ce titre, l'Atelier organise le 3 février 2010 à L'Atelier (14 rue Bergères, Paris 9ème) une conférence intitulée « Comment le numérique peut-il aider à relever les défis pédagogiques dans le monde ? ». Cet événement réunira autour de l'écosystème OLPC et de Lionel Laské, Président de l'association OLPC France, les mondes de la recherche, de l'enseignement et de l'entreprise.**

Ce rendez-vous à ne pas manquer commencera par une conférence de presse destinée à présenter le projet OLPC aux medias.

La matinée sera ensuite consacrée à la présentation des défis éducatifs dans le monde et aux contributions actuelles et à venir du numérique.

L'après-midi, elle, permettra de passer à l'action avec des ateliers de créativité destinés à réunir des représentants de l'entreprise et de la recherche autour de la communauté OLPC et du Sugar Labs, l'association de développeurs et enseignants qui travaillent sur Sugar, la plate-forme pédagogique installée sur l'ordinateur XO. L'objectif sera de faire naître, de manière participative, des projets ambitieux propres à relever les défis de l'éducation dans le monde.

L'Atelier BNP Paribas prévoit d'organiser à partir de 2010 d'autres événements de ce type en Europe (Bruxelles, Rome...), aux Etats-Unis (San Francisco) et en Asie (Shanghai).

#### **A propos d'OLPC :**

OLPC – One Laptop Per Child – est une fondation américaine dont l'objectif est de promouvoir l'utilisation d'un ordinateur (le XO) comme outil éducatif pour les enfants des pays en voie de développement. Le projet OLPC a été créé en 2005 à l'initiative de chercheurs du MIT (Massachusetts Institute of Technology) et en particulier de Nicholas Negroponte. Parfois connu comme « l'ordinateur à \$100 » ou « l'ordinateur à manivelle », le XO a été conçu dès le départ pour des enfants des pays en voie de développement : durci, résistant à la poussière, faible consommation, écran lisible sous le soleil, ... Plus d'un million d'ordinateur XO ont été déployés à ce jour, notamment en Uruguay, au Pérou et au Rwanda. OLPC France est l'association qui anime la communauté OLPC en France (<http://olpc-france.org>).

#### **A propos de SugarLabs :**

Sugar Labs est une organisation à but non lucratif initialement intégré dans le projet One Laptop Per Child et pilotée par des bénévoles du monde entier animés par la volonté d'apporter une éducation aux enfants via la plate-forme d'apprentissage libre Sugar. Sugar, qui fonctionne sous GNU/Linux est disponible gratuitement sur l'ordinateur XO et sur tout PC, Macintosh, ou netbook (via « Sugar on a Stick »). Disponible dans plus de 25 langues, les Activités collaboratives de Sugar sont utilisées par plus de 1 million d'enfants dans plus de 40 pays. Sugar Labs est financé par des dons. Pour plus d'informations, visitez sur <http://www.sugarlabs.org>.

## **A propos de L'Atelier :**

L'Atelier : Tracking innovation for progress !

L'Atelier, cellule de veille technologique de BNP Paribas, est un lieu foisonnant d'innovation. C'est aussi un média : publication quotidienne d'articles sur le web (<http://www.atelier.fr/>, <http://asie.atelier.fr/>, <http://www.atelier-us.com/>), émission de radio avec BFM... et un pôle d'études et conseil qui assiste les entreprises dans la mise en place de projets innovants. Le dispositif de veille et d'analyse s'appuie sur une présence internationale (Paris - San Francisco - Shanghai) couvrant les grandes zones d'innovation dans le monde.

